

**SOCIÉTÉ.** Avant la Journée de la femme du 8 mars, une chef d'entreprise raconte son parcours

## « Faire confiance aux femmes »

Muriel Cazaubiel a créé son entreprise. Pour elle, le soutien familial est essentiel pour les entrepreneuses.

Elle a 40 ans et elle a créé son entreprise. Elle, c'est Muriel Cazaubiel, et son entreprise c'est Biofortis, une boîte spécialisée dans les tests cliniques appliqués à la nutrition. Être femme chef d'entreprise aujourd'hui, est-ce difficile ? « Je ne peux pas dire que j'ai rencontré plus de difficultés qu'un homme, ce serait faux de dire ça. Mais on doit beaucoup plus prouver qu'on est capable. Il faut plus de temps pour qu'on nous accorde confiance » confie-t-elle.

### Un soutien fondamental

C'est même grâce au soutien d'hommes médecins que Muriel a pu évoluer professionnellement. Avant la fondation de son entreprise en 2002, elle travaillait

### « Pour nous réussir, ce n'est pas être chef du monde »

à l'hôpital sur les tests cliniques : « Quand j'ai eu envie de monter mon entreprise, j'ai rencontré les professeurs Jean-Marie Bard et Tanguy Le Néel qui ont tout de suite été séduits par mon projet. Ils m'ont soutenue, et depuis, ce sont mes associés ». Muriel admet également que la confiance de son mari a, elle aussi, été déterminante : « J'avais déjà trois enfants quand j'ai eu cette idée. Les gens me re-



Muriel Cazaubiel, PDG de Biofortis, dans son bureau au siège de l'entreprise.

gardaient avec le sourire en coin. J'ai aussi pu me le permettre parce que mon mari avait une bonne situation ». Mais Muriel est consciente d'être une privilégiée. Selon Ouest Entreprendre, une association qui soutient les nouveaux entrepreneurs, les femmes qui ont un projet se heurtent souvent au manque de confian-

ce et aux préjugés de leurs proches : « Certaines femmes ne sont pas épaulées par leur mari. C'est surtout l'image que le conjoint ou la famille renvoie de vous qui est alors destructrice » déplore Muriel.

### Une autre forme de management

Pourtant, elle est convain-

cue, tout comme ses amies elles aussi chefs d'entreprise, que les femmes proposent une nouvelle forme de management : « Je crois que nous sommes plus soucieuses de la bonne santé de notre entreprise. Les hommes pensent plus en terme de performance. Pour nous réussir, ce n'est pas forcément être chef du mon-

de. Nous sommes heureuses de savoir que nos employés sont contents de venir travailler, ça ne nous empêche pas pour autant d'être moins ambitieuses pour l'entreprise ».

Un exemple de réussite qui ne devrait pas manquer de séduire les hommes comme les femmes. ■

Cécile Merceron